

**Transcript de l'entretien avec Jean François Julliard,
journaliste au Canard enchaîné depuis 1985.**

- Vous m'aviez dit que comme vous n'étiez pas présent sur internet, vous ne vous sentiez pas nécessairement concerné par le problème sur les Fake News et je voulais d'abord vous demander comment vous définiriez les Fake news et si vous pensiez quelles étaient nécessairement liés au net ? Et que pensez-vous de l'expansion actuelle des Fake news ?

-- Les Fake News ont toujours existées, ce ne sont pas des choses nouvelles, les fausses nouvelles ont toujours existées, soit qu'elle soit fortuite soit quelle soient volontaires pour susciter une intoxication étatique, pour tromper quelqu'un, pour faire office de propagande mais je pense réellement qu'elles se sont beaucoup développées avec internet et les réseaux sociaux qui a eu un effet multiplicateur évident que je n'ai pas besoin de décrire.

- Certains de vos articles apparaissent quand même sur internet et les réseaux sociaux, certaines informations du canard enchaîné sont relayées, donc dans ce sens vous avez quand même une place sur internet. Est-ce que vous arrivez à la maîtriser ou est-ce que pour vous ce n'est pas nécessairement important de savoir comment les gens relaient les informations dont- ils disposent ?

-- Si c'est important mais on ne peut pas la maîtriser. Personne ne peut maîtriser totalement une information ou une image qui lui appartienne. Donc il faut en prendre son partie, il faut essayer de limiter le plus possible les déformations et les déviations de ce qui peut être dit, de ce que l'on peut-être nous, le canard enchaîné. Et puis si besoin, il faut en recourir à des armes juridiques.

- Justement, en ce qui concerne les questions juridiques, est-ce que vous faites une différence entre la diffamation et la divulgation de fausses informations parce que l'on a lu que la diffamation pouvait

porter également sur des choses vraies mais qui peuvent porter atteinte à l'honneur de quelqu'un, même si ce sont des informations vraies. Et dans ce cas-là, pour vous jusqu'où va la liberté de la presse par rapport à ça ?

-- Alors, diffamation et Fake News ce n'est pas la même chose, si j'écris qu'une personne est, par exemple un voleur et que c'est réellement un voleur et que j'en apporte la preuve, il y aura quand même diffamation car le terme de voleur est préjudiciable à son image ; mais je peux le prouver. Une fausse information, par définition ne peut pas être prouvée. C'est la différence entre la Fake News et la diffamation.

- Et donc par exemple aussi, dans un contexte politique, quel est selon vous l'impact des Fake News ? Par exemple, dans le contexte de l'élection présidentielle française, est-ce que vous avez remarqué un impact particulier des Fake News ?

-- Je crois qu'il n'est pas très important. Il n'a pas pesé comme on pouvait le craindre sur l'élection. Il suffit de voir la multiplication des fausses rumeurs amenés par des sites russes, américains, français, étrangers, sur tous les sujets qui n'ont pas beaucoup influencés les sondages et puis les résultats de l'élection. Il est possible qu'ils aient un peu plus pesés au Etats Unis au moment de l'élection de Donald Trump mais je n'ai pas les instruments et je n'ai pas fait d'études là-dessus donc je reste prudent. Mais sur l'élection présidentielle française, l'impact est tout de même très limité par rapport aux informations réelles, aux affaires et à ce qui ont sorti les journaux qui a réellement pesé. Les fausses informations, elles, n'ont pas pesées.

- Ah, d'accord, et du coup, on avait aussi une question par rapport à la légitimité. Qui selon vous a le plus de légitimité pour affirmer si une information est vraie ou fausse. On pense en particulier à Google et Facebook qui travaille en ce moment sur une régulation des Fake News.

-- Vous pensez à quoi ?

- Récemment, le monde a lancé le service décodex, qui donne un avis sur la fiabilité d'un site. Il y a aussi Google et Facebook qui travaillent eux même sur une régulation des Fake News en faisant en sorte que les sites réputés non fiables soient défavorisés par leurs algorithmes. Selon vous, est-ce que ces journaux, ou ces entreprises sont aptes à juger des Fake News et est-ce que c'est une bonne idée de vouloir réguler les Fake News ?

-- *Euh, ce n'est pas une mauvaise idée, le fait de décoder, de passer au décodeur les informations est une bonne idée, c'est un peu la base de ce que nous faisons tous dans la presse : On vérifie des choses pour savoir si elles sont vraies ou fausses. Après, qui est le plus légitime ? Je dirais que c'est vous-même. Ce n'est pas des gens attitrés qui se donnent le titre de décodeur, ils ne sont pas plus légitimes que vous. Peut-être qu'ils ont plus d'instruments, peut-être qu'ils disposent de plus de sources d'information, de médias. Mais ils ne sont pas plus légitimes, au sens moral, que vous, acteur de l'espace médiatique, de l'espace publique pour décider de ce qui est vrai et de ce qui est faux. Par ailleurs, il faut beaucoup de discernement : Qui se proclame décodeur ? Le Monde, il n'y a pas vraiment de raison d'en douter, il faut quand même regarder qui finance le monde, qui est son actionnaire, quels sont ses intérêts. Et puis Google, il faut encore plus s'interroger puisque l'on sait que Google est détenu par un groupe extrêmement puissant, qui n'est pas sans défauts, par exemple sur le sujet fiscal, extrêmement discutable, qui est favorable à une certaine forme de l'économie, à certains principes du libéralisme, qui passent par exemple par les paradis fiscaux, par l'évasion fiscale et le non-respect de certaines règles. Donc il faut regarder à chaque fois qui vous dit : « Je suis décodeur », ne perdez pas votre esprit critique.*

- Pendant nos recherches, nous avons notamment vus que, par exemple, le décodex avait été beaucoup critiqué sur les sites d'extrême droite, à cause du conflit d'intérêt avec le monde. Et on se demandait si à terme, il y aura un grand organe né de la collaboration entre plusieurs médias et qui ferait le rôle du décodex ou si jamais vous pensez que l'on sera plutôt dans une situation où chaque média aura fait son propre décodex ?

-- *Ça je ne sais pas. Je ne suis pas devin donc je ne peux pas vous annoncer l'avenir, mais cela pourrait être intéressant de regrouper des médias dits « fiables » ou en tout cas plutôt indépendants, politiquement et surtout financièrement. Mais en tout cas, pour l'instant, on n'en prend pas le chemin. Il n'y a pas de mouvement dans cette direction. Pour l'instant, c'est plutôt chacun fait son travail de journaliste en essayant de vérifier ce qui est vrai et ce qui est faux.*

-Peut-on avoir une information "neutre" ?

--*Je ne sais pas ce que ça veut dire une information neutre. Une information a forcément un poids, elle est forcément dans le spectre des intérêts de quelqu'un. Même si ce sont des intérêts tout à fait innocents, comme un résultat sportif par exemple. Elle prend une place, et la prend à une autre information qui voudrait s'y insérer. Donc une information n'est jamais neutre ou innocente, ne serait-ce que par son positionnement elle a un rôle. Après le vrai et le faux c'est une autre question.*

-D'accord et on se posait également la question par rapport aux systèmes de vérification d'information, si on ne risquait pas un conflit entre nations sachant que chaque pays a son propre système de vérification défendant son propre point de vue ?

--*Déjà on est bien d'accord que l'information est la base aujourd'hui du fonctionnement des démocraties et aussi des dictatures et que beaucoup de choses se font à partir de ça. Les données, les data, sont des enjeux stratégiques absolument fondamentaux. Est-ce que cela peut provoquer des conflits ? Cela peut en tous cas engendrer des mouvements de foule, des mouvements qui peuvent être des mouvements hostiles, des mouvements de haine, donc ça peut provoquer des effets de masse, ça je le pense, mais je n'ai pas de preuve.*

-D'accord et est-ce que votre journal a déjà prévu à un moment ou à un autre de concevoir un système de Décodex comme le Monde, ou

est-ce que le principe même de proposer une information suffit. En particulier le Canard Enchaîné est connu pour tailler dans le vif. Est-ce que pour vous cela tient lieu de "Décodex" ?

-- *Vous savez le Canard Enchaîné a fêté ses 100 ans cette année, lorsqu'il a été créé en 1916, Il s'est défini comme un journal qui luttait contre le bourrage de crâne (le bourrage de crâne c'est l'intoxication des esprits, c'est l'influence chez les gens de fausses informations, par exemple de propagande), et donc il était dès le début dans une optique de décodage et de décryptage d'une information officielle qu'on voulait nous faire prendre comme une information réelle et fiable. Par définition le travail du Canard c'est un travail de décodage. On a toujours pratiqué dans le discours politique une espèce de traduction pour dire on vous dit ça, ça veut dire ça, ou en tous cas on pense que ça veut dire ça, c'est à dire pas exactement ce qu'on vous dit, c'est à la base de notre travail et de notre forme de journalisme.*

- Et on a vu pendant la campagne présidentielle à la fois en France et aux Etats Unis qu'il y avait un manque de confiance et un rejet de certains citoyens vis à vis des élites et notamment vis à vis des journaux traditionnels et du coup ça favorise la diffusion de Fake news qui ont une orientation opposée aux médias traditionnels. Selon vous comment pourrait-on restaurer la confiance des citoyens vis à vis des élites ?

-- *Je crois que c'est un peu média pas média. C'est à dire les médias dont la parole n'est pas mise en cause, dont les informations sont vérifiées par d'autres médias, qui apportent des preuves, qui sont de bonne foi, ces médias-là participent à leur mesure et à leur échelle à une restauration de la confiance. Après on ne peut pas restaurer la confiance dans tous les médias, parce qu'il y en a qui travaillent plus ou moins bien, qui font plus ou moins bien leur boulot ; il y en a qui ont aussi plus ou moins les moyens de le faire, donc ça peut pas être une opération globale de même qu'on ne peut pas restaurer la confiance dans la politique ou bien dans le monde de l'industrie, ... C'est du cas par cas, et il y a des acteurs, j'allais dire plus vertueux c'est un bien grand mot, mais en tous cas plus exemplaires et qui font plus ou moins bien leur travail, voilà.*

-Est-ce que selon vous ce serait une bonne idée de sanctionner les utilisateurs de réseaux sociaux qui propagent des fausses informations ?

-- *Je ne suis pas trop pour les sanctions vous voyez, ça n'empêchera rien. Je veux dire le vol est sanctionné, mais il n'y a jamais eu autant de monde dans les prisons, je veux dire, le fait de sanctionner ne me semble pas éducatif, ou en tous cas ne me semble pas très correcteur, ce qui peut l'être par exemple c'est une éducation, quelque chose qui arrive en amont et pas en aval, c'est à dire a priori et pas a posteriori. Certes il faut saisir, il ne faut pas laisser passer des diffamations, des choses intentionnellement malveillantes, mais ce n'est pas la seule sanction qui va changer le paysage, qui va empêcher les seules Fake news de prospérer.*

-En fait il faut plutôt apprendre aux gens à lire, il faut que les gens sachent se former pour bien lire.

-- *Voilà, il faut leur apprendre à lire, il faut leur dire d'avoir confiance en leur cerveau parce que le meilleur média c'est leur cerveau, c'est la meilleure façon de communiquer. C'est de réfléchir d'abord. Echanger, parler aussi bien sûr, mais d'abord réfléchir. Et je pense qu'une fois qu'on maîtrise ça on est plus armé pour lutter contre l'intoxication et le bourrage de crâne.*